Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 7

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Variétés

UNE MIGRATION DE LACHNIDES

L'épicéa, si commun dans nos forêts de Suisse romande, est un arbre qui héberge un nombre considérable d'espèces d'insectes producteurs de miellat. Les récoltes de miel de sapin rouge ne sont pas rares mais en général elles sont de trop courtes durées pour que nos abeilles puissent en profiter pleinement. En effet certains Lachnides de l'épicéa peuvent apparaître tout à coup en grand nombre sans que l'on ait pu observer le développement de leurs colonies et disparaître tout aussi mystérieusement sans que l'on ait pu trouver la cause de cette disparition. Cette année nous avons eu la chance d'assister à un phénomène qui pourrait expliquer ce mystère. Un de nos collaborateurs nous a signalé que le 3 juin il avait remarqué que le tronc d'un épicéa était couvert de milliers de Lachnides. Ces insectes sortaient de terre par des galeries creusées probablement par des fourmis à la surface du tronc pour aller occuper les branches de la couronne. Lorsque nous arrivâmes sur place le lendemain, l'essaimage était terminé ; il ne restait plus que quelques centaines de ces Lachnides qui erraient dans l'herbe à quelques décimètres du tronc. Beaucoup d'entre eux d'ailleurs eurent la chance de retrouver le pied de l'arbre et en entreprirent l'ascension sans hésiter. Il s'agissait de l'espèce **Cinaropsis piceae**. Dans l'échantillon que nous avons récolté se trouvaient tous les stades larvaires ainsi que des femelles ailées adultes. En écartant la terre et les déchets entourant la base du tronc nous avons mis à jour plusieurs emplacements où l'écorce des racines semblait avoir été usée ou nettoyée par le va-et-vient de fourmis ou d'autres insectes. Si nous n'avons pas vu de nos yeux le troupeau de Lachnides en train de sucer à cet emplacement, la sortie de la colonie le jour précédent laisse supposer qu'il y était effectivement.

Le fait que des Lachnides vivent dans des galeries creusées par les fourmis le long des racines n'est pas pour nous surprendre. Cela a déjà été signalé pour plusieurs espèces ; certains aphides vivent même uniquement sur les racines de leur plante hôte. Cette observation est toutefois assez peu courante pour que cela vaille la peine de la signaler. La migration de toute la colonie en l'espace de quelques heures est un phénomène particulièrement intéressant. A la suite de cette sorte d'essaimage les branches de l'arbre se trouvent tout à coup occupées par une forte population de **Cinaropsis piceae** et il ne serait pas étonnant que le miellat produit

puisse attirer les abeilles d'un rucher tout proche. Supposons que le cas que nous venons de décrire ne soit pas une exception mais qu'il puisse se reproduire à la même époque sur plusieurs arbres cela pourrait fournir une explication à ces miellées d'épicéa qui apparaissent soudainement sans que rien ne les ait laissé prévoir. Il y a pourtant un revers à la médaille ; si ces Lachnides peuvent ainsi passer du jour au lendemain des racines aux parties aériennes de leur plante hôte, un retour brusqué dans leurs repaires souterrains est tout aussi bien possible.

Mais attention, ne nous laissons pas aller à échafauder des hypothèses sur la vie des Lachnides. Nous voulons nous baser uniquement sur des faits réels c'est pourquoi nous continuerons l'observation de ce phénomène et vous tiendrons au courant des résultats obtenus. Au cas où l'un de nos lecteurs aurait eu l'occasion de faire des constatations de ce genre nous le prions d'en faire profiter la science et ses collègues apiculteurs soit en publiant ses observations dans ce journal soit en nous les communiquant directement. Plus les expériences réunies seront nombreuses, plus les conclusions que nous pourrons en tirer seront sûres.

Charles Maquelin
Stat. féd. rech. lait.
section apicole
3097 Liebefeld

La reconnaissance n'est pas un vain mot pour l'apiculteur. A l'intention des membres sortant du comité de la SAR, notre collègue M. Chabry, de Renens, a composé le magnifique poème que voici. (Réd.)

DÉPARTS

C'est avec bonne humeur,
Devant son successeur,
Que l'on s'est effacé ;
Vous êtes regrettés.
C'est le meilleur de soi
Que de multiples fois
Vous nous avez donné
Année après année.
Nous vous disons : Merci !
Et au revoir aussi.

A. Chabry.